2'Abelle de la Nouvelle-Briéans. BEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITES.

Sarrager: 323 rue de Chartres, entre

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. BUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGHE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Lutte ardente.

Il paralt que dans les derniers jours de la campagne électorale présidentielle la latte va se concentrer dans trois des principaux Etats de l'Union Américaine, les Etare de New York, d'Ohio et d'Idiana. O'est là que démocratee et républicains vont livrer les dernières batailles avant le eratin, parce que la situation n'est pas encore neltement dessinée et que les uns et les nutres eroient qu'un effort expreme fera pencher la balance de leur

môté. Les meilleures chances sont évidemment en faveur des démeerates, puisque, au début de la campagne, lears adversaires poétablis et que, asjourd'hui, ile dontent de leurs succès au point d'y concentrer tous leurs efforts. Si le mouvement déterminé par les tournées de M. Brysn se maintient, comme il y a tont lien de le croire, les démocrates remporteront dans ces trois Etats un succès sur lequel ils ne comptaient guère il y a quelques se-

Ils ne négligeront rien, du reste, pour que la popularité de leur cause et de leur sandidat continue à y grandir et à s'y développer, et eux sessi vont y concentrer leurs efforts.

Que les républicains craignent fortement de perdre les trois sé. étate susdits, c'est un fait avéré ; mais celui dans lequel ils redoutent le plus une vistoire démocratique c'est l'Ohio, l'état de M. Taft, lour candidat à la présidence. Ils constatent maintemant qu'ils y ont perdu un terrain considérable, et pour le reconquérir ils vont mobiliser leurs plus solides troupes actives et

Avec M. Taft plusieurs membres du cabinet, les secrétaires mateure Dolliver et Lafoliette, M. Leclie M. Shaw, les représensants Foster et Longworth, wont à divers points de l'Ohio. Mais peniement des orateurs démocrazos de haute valeur, mais aussi M. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail. Or, les républicains craignent beaucoup M. Gompers, pulsqu'awant même qu'il ait commescé ma tournée ils le fout attaquer wiolemment par un des journaux Tribune ".

Le compagne sera aussi ardennd versaires.

hommes d'affaires, les trois principanx orateurs ont été des membres du cabinet du président Oleveland MM. David R. Francis da Missouri, Jadson Hermon de POhio, et Hilary A. Herbert de l'Alabama. Par leur présence et la démocratie de Tilden et de Oleveland apportait saus réserve

par William J. Bryan. Ainsi, le parti démocrate est plus uni que jamais, et la victoi re doit fui appartenir.

son appui à la cause représentée

Les souvenirs de Casimir.

Chronique parisienne :

Il y a quelques semaines un journal notait la disparition de la brasserie qui avait remplacé, au coin de la rue Lafitte tars de ces lieux si parisiens et autrefois célèbres - et, après avoir annoncé que bientôt serait installé un bureau de poste dernier modèle, évoquait à grands traits les élégances d'antan. Aujourd'hui, des pioches et des trurlles actives poursuivent l'œuvre de transformation; on fait disparaître les ornements recherchés et baroques qui avaient supplanté la décoration plus simple et plus litiques s'y croysient solidement heureuse de la Maison d'Or; et dans peu de temps, grâce à l'adresse de M. R. Binet, nous aurons des salles disposées avec goût pour acquérir des timbres, griffonner nos petits bleus et bapassé de la maison qui l'abrite; peur moi,-comme pour les con temporains du second Empire. pour les boulevardiers de 1865,--je ne pourrai entrer dans cet endroit sans un petit sentiment de mélancolie, sans ce regret de l'épicurien inspiré par la fuite de ce qui l'a charmé ou seulement amu-

se retirer, J'accourus, pour être causeries étincelantes. Quand on encore une fois entouré de ses entrait par la porte s'ouvrant sur aliment précieux. soins gastronomiques. Casimir? le boulevard, on apercevait tou-Sans doute, pour les générations même leurs hommes de réserve. nouvelles Casimir est un inconnu. Pour ma génération, ma foi, c'est presque une manière d'hom-Meyer, Garfield et Shaw, les se- me celebre. Pendant quarante zenny, le comte de Briges, M. de ans il exerce ses talente dans cette Maison d'Or, dont il ne parlait qu'avec un onctueux respect. Il prendre simultanément la parole avait du tact et du sèle-pas trop de zèle : il aurait su plaire à Tal-The trouveront en face d'eux non levrand, et satisfaire le plus exigeant des gastronomes historiques, ce marquis de Cussy qui estimait Napoléon Ier incomplet parce que l'Empereur n'était pas gourmet.

Je revois encore Casimir, un soir de l'hiver de 1901, peu de jours avant sa "sortie" définitive. car ce sage n'imita point ces coà leur solde, le "National Labor médiens que l'on revoit sur dix scènes après qu'on déplora leur départ bruyamment, en une rete dans l'Indians, où M. Taft en-présentation de retraite. Je revois anjourd'hi, et dans New York, figure aux yeux jeunes et brilsoul pour leur tenir tôte. Les mie du sentier qu'il se préparait à hommes les plus capables du être. Je lui demandais ses souveen lice, et nul donte qu'ils ne doute, mais ces oiseaux capri-

son esprit.

-Louis, comment donc se nom-

mait ce comte qui.... Louis,-un garçon dont la tenue était celle des bons serviteurs maison, et que l'on y vit des apstylés d'autrefois, race disparue, pétits réputés se nourrir assez 6,000 grenouilles. -Louis cherchait et sidait M. par lour discours, ces vétérans Casimir. Et tantôt l'un, tantôt croire, dinait souvent pour cinq de la politique oat démontré que l'autre, parfois tous les deux, amu- louis. On buvait alors du vinj et sés de cette incursion dans le pasaé, ils me parlaient des grands vi- minérales dont Casimir ne proveurs, des délicats gourmands, les nonçait le nom qu'avec une mine causeurs spirituels qu'ils avaient vus dans leur maison.

Tandis qu'ils parlaient, je avec ses camarades M. de Morny. Le prince Murat n'entrait guère était le comte Léon Tolstoi. qu'accompagné de M. de Lauris. et du boulevard, la famense ton et du marquis de Caux. Le cabinet 6, le petit salon particu-Maison Dorée,-contait les ava. prince Demidoff entendait n'être lier dont les fenêtres ouvraient au soignés :

-Pourquoi portez-vous des dist-il à l'homme tout interdit.

Et, pour consoler le pauvre diafit remettre à l'instant quelques mir eut raison de faire la retrai-

Généreux, ils l'étaient tous ces grands seigneurs qui concevaient cler nos télégrammes. Sans dou- si luxueusement l'existence. Afin te, la plupart des Parisiens qui qu'il le laissat monter sur son char franchiront le seuil de ce bureau sans prestige, et afin d'aller en un de poste ne songeront guère au équipage imprévu de la Maison la bouquetière, comme le chasseur Bosko,—un bossu herculéen,—ie meitre d'hôtel Joseph, bonasse et neif, auquel on jouait mille tours valiser avec ce mets de choix. -se trouverent bien d'avoir approché les heureux de Paris.

Casimir, volontiers, s'exprimait Dineur de la Maison d'Or, je le en termes fort admiratifs sur Nesfus-et je me pique d'avoir été tor Roqueplan. Celui-ci était un l'un des derniers de cette espèce. des plus fidèles habitués; il avait bes du sud de l'Algérie, pour les cette région, depuis une trentaine quand j'appris que Casamir allait sa table qui était un centre de nègres, pour les Malgaches, pour d'années. Qu'est celui-là? demanderez-vous. jours dans le même coin, à gauche, conservées et fumées, elles sont dessous de zéro, nous avons peine que lie de vin, du chroniqueur qui friandises vivement appréciées. inventa la "Parisine". Près de lui, c'étaient le comte de Val de Su-Raymond, un financier, M. de Grieninger, et trois ou quatre membres du Cercle des chemins de fer, qui se seraient bien gardés | de ne point être assidus.

. On arrivait bien exactement à sept heures; on vensit là vraiment pour diner ; et il était de rigueur de ne pas être en habit. élégance, et le comte de Brigesqui attendait sans cesse une énorhérita-était réputé pour son art bruts. de se vêtir avec une coquetterie sans façon, une simplicité de bon res précieuses proviennent de la d'avoir fait sept repas : cinq dans

Si tous ces dineurs se montraient reprend une nouvelle tournée sa figure de brave homme, une à l'occasion prodigues, ils ne dédaignaient pas de calculer un peu mais les républicaine ne vont lants, et cet air simple, paisible les tarifs de leur menu. Certain à dîner à la reine Elisabeth d'Auplus y troaver M. Bryan presque qui lui donnait dejà la physiono- soir, un des clients de la "table triche. Roqueplan" s'aviea de feuilleter

se présentèrent à se mémoire, et qu'il n'y a point de réels avants. grands brochets de 2 à 3 pieds; dans le port.

tions n'étaient pas rares dans la saurs ; 24 pièces de saumon salé ; conduite laisse a désirer seront travailler dans des maisons de corchèrement. Tel gourmet, à l'en du meilleur, et non de ces eaux dégoutée et un accent amer. Et les soupers ! A deux houres du ce extraordinaire de médicaments matin, quand il y avait eu bal aux nouveaux qu'imagine et combine Tuileries, quelle arrivée d'élé. chaque mois la pharmacie modervoyais surgir devant moi, entre gants !.... Ils retronvaient là ne, sidée des secours et des con-Cora Pearl, Caroline Letessier, naissances du chimiste. Les Alledés où errait mon regard, des Anna Deslions, Adèle Courtois, mande, qui ont inventé notamphysionomies d'un autre temps, dont les équipages étaient légen. ment l'antipyrine, qui a fait une brusquement éclairées d'un rayon. daires et faisaient l'admiration des si belle fortune (et qui effectiven-ment de jeunesse. Là, devisait badauds. C'étant le moment où ment rend de grands services), l'on voyait venir un grand seig- ont dans le courant des deux seu-Là venait un beau cavalier - qui neur, d'une vigueur pes commune, était le futur Roi d'Angleterre. qui porteit dans le plaisir toute la dans la circulation 126 médica-Dans le coin, à droite, les grands- fougue de sa race et d'un tempé- ments. duce prensient volontiers place. rament d'athlète : et ce viveur

ce valet n'avait pas les ongles fort de causeurs raffinés, de jolies femmes, d'élégances avaient pas-.é. Là, bientot quelque table témants noirs aux doigts? demanda- léphonique sera installée où se dressait la table des fins soupers. et au gai carillon des verres sucble de cette épigramme, le prince, cédera la trépidante sonnerie de avec sa générosité coutumière, tui l'abonné impatient. Ah! Casi-

Dans l'Afrique équatoriale et d'Or à la Madeleine, Karloff don- sur la côte d'Ivoire, il n'est de cours d'une excursion dans ces morue fraiche.

Seule la chair d'éléphant.raconte le colonel Binger, peut ri-

Egyptiens la désolation et la fa-

Pour les Tousreg, pour les Arales Chinois, elles constituent un

Fraiches, grillées ou bouillies, d'une petite dizaine de degrés au-

La fièvre paludéenne est produite par un parasite microscopique vivant dans le sang et introduit par la pique de certains moustiques du genre anophèle.

Mais, de ces insectes, les fe-Les anophèles mâles sont incapa- jamais bu d'esu depuis de longues bles de piquer. A Amsterdam, où se trouve en- de vin.

core concentrée la presque tota-Cela n'exclusit point une certaine lité des tailleries de dismants, on ble de nuit un verre d'eau,le prinestime qu'il passe chaque année, ce de Connaught fait mettre à dans les fabriques de la ville, plus son chevet un poulet froid, comme fortune et mourut le jour où il de 400,000 carats de dismants me en cas, dont il ne reste inva-Les neuf dixièmes de ces pier-

mine de Beers, de l'Afrique du la journée, très copieux, et deux

Le vendredi de carême 30 mars | de se coucher. 1571, l'archevêque de Paris offrit

Le menu maigre comprit simla carte de la Maison d'Or et dé. plement : 4 grands saumons frais; parti democratique sont entrés nirs....Il en avait beaucoup, sans couvrit qu'on y pouvait dîner à 10 grands turbots, 200 tripes de prix fixe, pour dix france. Aussi- morue ; 50 livres de baleine ; 12 autorités d'Amoy ont pris des rité. portent de sérienx coupe à leur cieux ne reviennent pas toujours lot on décide qu'on adopters le homards; I panier de moules; 50 mesures extraordinaires afin de quand on les appelle....Pour système du prix fixe. Mais l'expé- cancres; 9 aloses traîches; 18 prévenir des troubles pendant le bre des vagabonds a augmenté

nue marque sont a Alex Lora sont des des anecdotes se réveillèrent en ges à cette combinaison, et l'on y 12 grandes carpes ; 50 carpes d'un Les propriétaires d'immeubles le patronage de Bryan-Kern des des anecdotes se réveillèrent en ges à cette combinaison, et l'on y 12 grandes carpes ; 50 carpes d'un les propriétaires d'immeubles pied; 8 brochets d'un pied; 18 ont reçu ordre de signaler aux situation. Il est probable qu'il sera Casimir remarquait avec un ac- lamproies; 200 grosses écrevisses; autorités la présence de tout cent de fierté que les fortes addi- 200 harenge blance ; 200 harenge étranger. Les individus dont la

Les inventions pharmaceu-

tiques. On me se figure pas l'abondanles années 1899 et 1900, lancé

Le danger, car cette exubérance n'est pas sans un certain den-.... Avec Casimir j'ai revu le ger, c'est que parfois les drogues neuvelles sont propagées avant qu'on ne se soit bien assuré qu'elservi que par des garçons aux coin du boulevard,—ce "six" d'où les n'offrent aucun inconvénient mains gantées. Il était intransi- le comte Delamare, le soir où il pour la santé générale ; aussi pargeant sur ce point. Un jour, un gagna le Grand Prix, faisait cou- le-t-on de créer une commission domestique nouveau se grésenta ler le champagne sur la foule qui centrale et supérieure qui examidevant lui les mains nues, et M. risit et l'acclamait,-ce "six" où nerait les inventions pharmaceu-Demidoff crut s'apercevoir que tant de brillants gentilshommes, tiques et les éprouverait avant de les laisser mettre en vente.

Ou fait-il le plus froid?

On considère généralement comme "pôle de froid" la localité appelée Werchojansk, en Sibérie, où l'on a observé jusqu'à 6908 audessous de zéro !

Mais voilà que ce record des basses températures serait battu par le froid constaté, dans des circonstances très curieuses, sur es côtes du détroit de Matotchkin, dans le Nouvelle-Zemble.

Le peintre russe Borissoff, au na une nuit cent france au conduc- plus grand régal que de manger parages, découvrit une caisse renteur d'un rouleau à ecraser les un singe fumé préalablement cuit fermant deux thermomètres, l'un cailloux.-Et l'on sait qu'Isabelle à l'eau et arrosé avec de l'huile de à maxima, l'autre à minima, portent la marque du constructeur viennois Kappeler. Il est à supposer que ces instruments ont appartenu à Hæfer, géologue au-Les sauterelles, nous apprend trichien, qui visita le détroit en la Bible, appertèrent chez les 1872. L'un des thermomètres marquait -!- 150 : l'autre, -700, valeurs qui seraient donc les températures extrêmes atteintes, dans

C'est égal, nous qui gémissons quand le thermomètre descend nez ces derniers peuples des à nous imaginer ce que peut être un froid de - 70°. Brrr !....

Belle fourchette.

Le plus fort mangeur du monde est, peut-être, le prince de Connaught. Et néanmoins, son grand appétit ne semble pas lui donner melles seules sont dangereuses. soif; il prétend, en effet, n'avoir années, et il ne prend que très peu

> De même que l'on a sur sa tariablement rien au matin.

Et cela ne l'a point empêché autres dans la soirée, l'un vers onze heures, l'autre au moment

Amoy se prépare à receveir l'escadre américaine

Amoy, Chine, 21 octobre-Les

ORPHEUM.

genres y sont représentés par dans divers Etats du Sud, pour d'habiles artistes.

plaudis per les spectateurs qui se mesures que l'Association cotonpresient dans la salle aux deux nière du Sud compte prendre à représentations de chaque jour ce sujet, M. Harvis Jordan a réprincipalement Paul Lacroix, un pondu : jongleur extraordinaire.

TULANE

La comédie musicale qui a pour itre" The Girl Question" est applaudie avec enthousissme au fashionable theatre Tulane.

"The Traitor", qui sera jouée partir de dimanche soir, est une œuvre puissante qui tient du drame et de la comédie. A côté de situations tragiques il y a des scènes d'un comique inénarrable, de sorte que l'intérêt ne se ralentit pas un seul instant.

CRESCENT.

Les minstrels d'Alf G. Field jouent devant des salles combles au Crescent. Ils donnent une autre matinée à prix populaires aujourd'hoi.

La semaine prochaine les fameux comédiens Ward et Vokes jouent une nouvelle pièce intitulée The Promoters."

Leur troupe compte soixante rtistes, parmi lesquela se trouvent Lucy Daly, Lew Kelly, Sandy Chapman, Marion Merrill, Francis Avery, Dolly Reynolds, etc.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nons publions régulièrement, la samedi matin, une édition hebdamadaire renfermant toutes les mo-Bières,-littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la se-maine, dans l'"Abeille" quotidien-ne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile sux personnes qui ne peuvent acheter le la Feahney Grocery ournal tous les jours, ou qui dési- emporté hier à onse heures du marent tenir leurs amis ou correspon-dants européens au courant des af-laires de la Louisiane. Nous le ven-dons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cte le numéro.

Nouveau tremblement de terre _aux Philippines.

Manille, 21 octobre- Piusieura légères secousses sismiques ont été observées aujourd'hui à Ma-

Les vagabonds à New York.

New York, 21 octobre-Des mesures énergiques pour débarrasser la ville de l'armée de vagabonda qui l'a envahie seront prispécial des organisations de cha- jours de prison.

Depuis l'hiver dernier le nom-

Dans une grande réunion te (tant des noms, puis des visages rience terminée, on reconnaît truites d'un pied et demi; 9 séjour de l'escadre américaine (dans des proportions considérables à New York, et les auterités sont impuissantes à faire face à la demandé aux autorités d'interner les vagabonds qui refuseront de

L'epinien de M. Harvie Jordan an sujet des "Right Riders".

Atlanta, Gie, 21 octobre-La Convention des Producteurs et des Marchande de Coton, qui s'as-Il serait d'fficile de composer semblers à Memphie les 10, 11 et un programme de vaudeville plus | 12 novembre, discutera entre auattrayant que celui qu'ofire l'Or. tres l'importance au mouvement pheum cette semaine. Tous les inauguré par les "Night Riders"

avancer le prix du textile. Ceux-ci sont bruyamment ap- Interrogé aujourd'hui sur les

> "C'est à la convention de resoudre cette question qui sera sans aucun doute discutée sous toutes ses phases. Il n'est plus possible de douter de l'existence des "Night Riders" dans plusieurs Etate du Sud, et la vie et la propriété des citoyens paisibles sont conséquemment en danger. Cette situation, qui est sans précédent dans la région cotonnière, est des plus graves.

Le bas prix du coton a jet. sourd mécontentement parmi les planteurs qui se traduit dans certains districts par des actes de violence.

Les rapports qui au premier abord paraissaient exagérés sont reconnús maintenent comme fondés et cette situation ne montre aucun signe d'amélioration.

Les autorités locales sont impuissantes à y faire face et dans 'intervalle les propriétés et les s existences sont menscées. "Le seul remède à cette situa-

tion déplorable seruit une hausse dans le prix du coton, et cette solution ne peut être rendue possible que par une étroite coopération des fermiers, des négociants et de tous ceux qui sont intéressés dans le commerce du coton.

Une telle coopération donnerait des résultats immédiats et le retour de la prospérité dans les Etuts du sud mettrait fin au mécontentement des planteurs.

Cheval emporté.

Un cheval attelé à une voiture de heureusement il n'y a pas eu d'accident de personne. Un peu plus loin la voiture a heurté un poteau et le cheval a été arrêté.

-Affaire remise.

William Ingram, ex-secrétaire du Bureau de Santé d'Etat accusé de détournements, a comparu hier à la première cour criminelle de cité Ces tremblements de terre qui pour l'instruction préliminaire. Il durent depuis trois jours dans l'ar-était accompagné de son avocat. M. chipel causent une certaine in- Ben J. Daly, et s'est déclaré pret à quiétude parmi la population. Jus-qu'ici cependant on ne signale au-cun dommage.

Condamnée.

Daisy Haines, accusée de tenir une maison maifamée au numéro 1712 de la rue Erato, a comparu hier à la première cour de recorder et a ses ce soir pendant un meeting été condamnée à \$5 d'amende ou 30-L'avocat de la condamnée a fait

L'ABEILLE DE LA N. O.

Nob3 Commonos le 17 Juillet 1908

GRAND BOMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

SHULE!

DEUXIÈME PARTIE

XIX

OU ON RETROUVE M. COTRELLE

Suite.

-Pae plus aujourd'hui que jamais.... J'almerais mieux mou-

rir devant elle. Pauvre femme, de madame. Fais comme tu ce qu'elle doit souffrir et je la roudras.... Viens la voir cou-

et dit avec un accent de douceur extrême : -Je ne t'ai rien appris, n'estce pas !

-Non. -To le savais, toi aussi 🕈 Etle s'inclina. ...Je suis sure que partois tu

en parles avec elle ! -Non.... Elle garde sa douleur en elle-même et c'est ce qui la rend plus cruelle. Toi seul tu pourrais l'adoucir.....

-Comment? -En revenant près d'elle.... en te montrant pour nous se que nue de province....

to étais jadis -Je a'ai pas changé, chère mère. Je ne changerai jamais! Je vosa sime.... Je sersie un monstre s'il en était sairement.... Mais vons pouvez bien | tu l'admirerais.... me permettre de vivre comme ie le désire.... C'est tout naturel J'essaie de me oréer une

eituation. J'ai à choisir, notaire.

avocat.... que sais-je? Me Delacour m'a promis de m'aider Marie-Anne fat gagnée par l'accent careceant de cet enfant devenu grand et si séduleant quand elle avait elle-même un

Bile dit: -Eh bien! oui. je l'obtiendrai | céder.... à des exigences.... | te 1....

Tannesse.

Il s'approcha de la Bretonne me dire.... -C'est vrai.

-Quoi encore? -Voila.... Il prit le chemin des écoliers pour arriver à son but. -Tu sais, commença-t-il, que

je demeure rue Louis-le-Grand... -Parfaitement. -C'est étonnant' que tu ne sois pes encore venue me voir...

-Nous irons.... -Je ne t'ai pas parlé d'une voisine que j'ai?....

Marie-Anne sourit. -Mais ei. Une jeune fille ve--Blonde....

-Vingt ang ... Assez grande, c'est-à dire de taille moyenne... Si tu la voyais, je anis sûr que

-Je le sais.

-Belle f.... -Comme le jour.... -Demoiselle de magasin.... -Elle l'était Elle l'est en-

core.... mais je craine beaucoup qu'elle ne le soit plus longtemps.

-Pourquoi? -Ai-je besoin de te le dire ?.. Parce qu'on lui fait des propo- son ! reste du charme de sa fraiche sitions qu'elle ne vent pas accepter.... Honnête, bien élevée, sériouse et fière, elle refase de

-C'est elle qui te l's dit? -Non.... Elle ne me fait pas voudrais si heureuse, comme toi, vent.... C'est pour elle une si de confidences, mais tu sals, dans mère! Je donnerais ma vie pour grande joie! Mais ce n'est pas les maisons, il y a beauconp de là seulement ce que tu voulais choses qu'on connaît per d'autres que les intéressés, par les concierges surtout.... Le mien, un vieux brave homme, M. Bertin me sert de valet de chambre ... Alore tu penses....

-Il te reconte une foule de peites histoires ?

-Il me dit ce qu'il sait.. Ainsi, par lui.... Lile se nomme, la jeune fille? -Mademoiselle Espérance...

-U'est tout? -Pas d'autre nom. Jean Guénec secous la tête et ajouta :

-Elle n'a jamais connu see parente.... -Une enfant trouvée !....

-Quelque chose comme cels.

-D'où est-elle venue? -De la Mayenne... Elle avait été recueillie par une comtesse, une dame de Frazé, qui la traitait comme sa fille adoptive.... Elle est morte subitement.... biene.... La malheureuse est

restée saus rescources.... -Elle est venue à Paris f -Naturellement.... -Bt elle demeure dans ta mai-

-Il n'y a qu'ane simple cloison entre nons.... -Ta dis qu'elle est charman-

-Adorable. -Ta l'aimes? Follement.

-Elle le sait ? -Elle le sait peut être, mais je ne lui ai pas dit.... pas encore.... Je voulais vous en parler aujourd'hui....

-A moi seule ? -A toi et à la marquise....

Il dit avec passion: _Je n'ai pas voulu lui expli-.... Depuis quatre mois, je ne fais qu'y songer.... Je suis désolé de la savoir dans une condition si précaire, indigne d'elle... Je sens que le bonheur de mon avenir est entre ses mains....Je n'ai qu'an espoir, c'est qu'elle

consente à devenir ma femme... Je n'en aurai jamais d'autre.... -Alore?.... demanda Marie-

-Alors je viens te demander la permission de tout lui dire.... de lui demander sa main.... -Ta te marierais, déjà ?

...J'attendrais.... mais elle sans laieser de testament....les elle aura plus de courage pour héritiers ont pris possession des supporter les mauvais jours. None nous soutiendrone mutuellement par une affection sincère. J'en ai entenda quelques mots Grand et au boulevard des Ca-Et jusqu'à ce que j'aie une position à lui offrir... peut-être la marquise pourra-t-elle lui trouver une place de demoiselle de demoiselle de sompaguie, de lectrice.... si ce que je redoute, je ne sais trop pourquoi, elle n'en le bouheur de ma vie. peut pas trouver elle-même.

C'était là un événement qu'elle n'avait pas prévu. Jean lui demanda:

...Ta me trouves stapide, dis ? -Pourquoi ! -De penser déjà au mariage.

---Mais....

-Si... Ayone.

-Non, je t'assure. _Eh bien! Si tu l'avais vue, tu me comprendrais.... Tu l'ai journée.... Et puis je t'assure quer mes projets, lui avouer cet merais toi-même.... Elle a tous amour avant de vous consulter les dons, toutes les qualités.... Tous ceux qui la voient s'en éprennent.... A l'hôtel de Chypre, tout le monde est pour elle, les patrons et les pensionnaires..... Et simple, douce, honnête, et un talent admira-

> hle -Lequel ! _Elle jone divinement de la harpe et de la mandoline.... au piano aussi....

—Où a-t-elle appris 7 _Je ne sais pas.... Quand on le lui demande, elle répond eimplement :- Partout ... Il parait qu'elle a en une enfance terrible ment, laisse-moi le temps.... ... en Italie, je ne sais où.... O'est toute une histoire qu'elle ne m'a pas racontée en détail....

seulement. Il se jeta au con de Marie-Anne, et l'embrasea comme sutrefois, quand il avait une dizaine d'années, en lui répétant : ... Tu veux bien, dis. Ce sers

-Sans doute je veux blen,

La Bretoune ne répondait pas. | mais il y a la marquise, madame -Elle fait tout ce qui plait..... -Talui expliqueras tes pro-

> jets toi-même..... -Non.... il vant mieux que ce soit toi.... Je t'en prie..... -Elle revient demain dans la journée. Tu l'attendres !..... -Non; je partirai dès le ma-

tin.... Je n'ai qu'un congé d'une qu'il vaut mieux que ce soit toi ... Elle céda. -Soit,fille-elle,ça ne presse pas

.... To ne veux pas te marier

dans hait jours.... -Non, sans deute.... -Je la preparerai peu à peu. Mais si tu n'as que ce que tu pourras gagner, crois bien que ce sera la médiocrité pour vous

deux.... la gêne peut être. -Tant pis. Sans elle, pas de bonhear! Avec elle qu'importe

le reste! Mais c'est dit.... To consens f -Oai! Qu'est ce que je pour-

rais te refuser ?..... Seule---Oai..... A la même heure, voici ce qui se passait à la rue Louis-le-

pacines.

DEBNIÈRE SOIRÉE

M. de Champuy s'était exécuté. C'était ce qu'on appelle un ga-